

LE PORTRAIT DES GENS ESSEULÉS
UN OUTIL FAVORISANT L'ANIMATION
DE VOTRE MILIEU DE VIE

CONFÉRENCE PRÉSENTÉE POUR LES RENCONTRES
FRANCO-QUÉBÉCOISES 2003
DE TROP BRUYANTES SOLITUDES...

Par :

Line Côté, chef du service d'animation-loisirs, Vigi
Santé Ltée
Benoît LaPan, chef d'unité Manoir de l'âge d'or
CHSLD Centre -Ville de Montréal

LES 20 ET 21 NOVEMBRE 2003
CENTRE DE RENCONTRE DES GÉNÉRATIONS
MONT-EVRAY

LE PORTRAIT DES GENS ESSEULÉS
UN OUTIL FAVORISANT L'ANIMATION DE VOTRE MILIEU DE VIE

«Les jeunes vont par bande
les couples vont deux ensemble
les vieux avec la solitude» (dicton suédois)

1. PROBLÉMATIQUE

Chacun d'entre nous souhaite établir des contacts privilégiés dans un contexte de relation d'aide en centre d'hébergement. La satisfaction de développer des liens significatifs apportant une couleur d'humanisme à l'intervention est certes l'une des prémisses visant à atténuer les sentiments négatifs reliés à l'isolement de la personne hébergée. Ainsi, l'accompagnement de la personne et particulièrement celle souffrant de solitude contribue à diminuer l'ennui autant par des activités essentiellement centrées sur le simple fait de saisir l'instant présent que par un processus d'actualisation du potentiel de l'individu. Ces gestes d'accompagnement font partie de l'animation du milieu de vie. Ils amoindrissent la détresse produite par la rupture et le changement vécus par la personne hébergée. Ils se traduisent par l'écoute de la solitude et par le bien-être recherché dans la participation aux événements significatifs soulignés dans les temps de loisir par exemple.

De l'une et de l'autre émergent des prétextes à entrer en relation avec autrui, des occasions de relever de nouveaux défis et de se sentir utile à quelque chose, à quelqu'un. Les experts de la Commission Rochon qui ont fait le point sur la situation et les besoins des personnes âgées au Québec affirment dans leur rapport que «*la meilleure façon de maintenir les personnes âgées en bonne santé, tant physique que mentale, est de les tenir occupées et actives. La solitude et l'isolement minent leurs initiatives et leur créativité et risquent même, comme l'ont mentionné plusieurs experts, de leur enlever le goût de vivre*».¹

La solitude est un besoin humain au même titre que les autres besoins. Elle fait partie de la condition humaine. La solitude permet de se retrouver avec soi-même, d'appivoiser sa richesse intérieure pour pouvoir mieux la communiquer aux autres. L'appivoisement de la solitude est la quête de toute une vie remplie d'expériences qui nourrissent l'âme de bonheur et de souffrances. La solitude est une compagne à s'approprier et ce processus évolutif donne un sens à son vécu par ce contact privilégié.

¹ Commission d'enquête sur les services de santé et les services sociaux, *Programme de consultation d'experts. Dossier «personnes âgées», août 1987, p. 36*

Toutefois la solitude n'est pas spontanément associée à la plénitude de l'être, à ce désir de puiser en soi-même, de faire communion avec ses propres ressources pour donner un sens à sa vie. L'être humain est un être de relation, il recherche davantage chez l'autre et à travers les autres la satisfaction de son besoin d'aimer, de s'accomplir, de s'entourer, de grandir et de se divertir. L'être humain doit depuis sa naissance, moment où il a quitté le confort maternel, apprivoiser la solitude. Si unique soit-il face à sa solitude, il est appelé dès lors à conjuguer le verbe exister avec les peurs et les souffrances associées à la solitude. «*Quelque nombreux soient les ponts que j'érige pour rejoindre les autres, quelque solides et larges que soient mes bras étendus vers l'autre, quelque abondants que soient mes biens et mes possessions, je n'en demeure pas moins une île sur la mer de l'existence, une île irrémédiablement seule qui n'arrivera jamais à devenir le continent*». ²

La solitude imposée ou choisie se réfère à «*l'expérience ressentie d'être avec soi-même*». ³ Pour Falardeau, elle «*serait un inconfort provenant de l'insatisfaction ressentie par la personne entre les relations réellement vécues et celles qu'elle souhaiterait*». ⁴ La solitude se situerait autour de deux pôles, l'un étant l'état d'être seul qui se traduit par la solitude objective (*existential loneliness ou solitude primaire*) et le sentiment d'isolement. Ce sentiment fait référence à la «*réaction ou la réponse au fait d'être séparé des personnes ou des choses pour lesquelles on a investi de l'énergie ainsi qu'une partie de soi-même*». ⁵ Lauzon et Adam, inspirées de plusieurs auteurs dont Weiss, Ebersole et Hess, Francis et Odell, Peplau et Perlman, Williams et Moustakis ont bien cerné dans l'ouvrage «*La personne âgée et ses besoins*» ces deux distinctions à l'intérieur d'un tableau illustrant la comparaison entre le sentiment d'isolement chargé de souffrances et d'émotions et la solitude qui est cet état soit recherché, par lequel on peut agir et qui est réellement vécu par choix.

Dans ce même esprit, Bureau distingue deux sortes de solitude, celle d'être avec soi-même et l'isolement (*ne pas être avec les autres*). «*La solitude peut également combiner sous diverses formes l'isolement des autres et l'aliénation de soi-même*». ⁶

² Bureau Jules, *Le goût de la solitude*, Édition du Méridien, 1997, p. 8

³ Idem, p. 9

⁴ Falardeau Jean-Luc, *Les personnes âgées sont plus susceptibles de souffrir de solitude et d'isolement*, Psychologie Québec, Janvier 2000, p. 29

⁵ Adam Evelyn, Lauzon Sylvie *La personne âgée et ses besoins*, Éditions du renouveau pédagogique Inc. 1996, p. 451

⁶ Bureau Jules, *Le goût de la solitude*, Édition du Méridien, 1997, p. 9

Les manifestations de la solitude sont principalement l'ennui, l'inertie et l'isolement et se rencontrent à tout âge. Ils sont des sentiments désagréables associés à la solitude qui affectent tout autant l'enfant, l'adolescent, l'adulte et la personne âgée. Associer d'emblée isolement social et solitude serait une forme d'âgisme selon Ebersole et Hess et rapporté par Lauzon et Adam. En effet, Falardeau affirme que la relation solitude-vieillesse a été exagérée en raison de «*l'impression d'isolement et de fragilité qu'elle entretient dans notre imaginaire*».⁷ Falardeau révèle que certaines études réalisées par Vézina, Cappeliez et Landreville, démontrent que ce sont les adolescents qui éprouvent davantage la solitude. Or, d'autres auteurs cités par Lauzon et Adam affirment au contraire que le sentiment d'isolement est un problème grave chez les personnes âgées. Si l'assertion entre isolement et vieillesse demeure un débat entre chercheurs et spécialistes, l'état de fragilité et de vulnérabilité des personnes âgées vivant en centre d'hébergement est bien réel et l'isolement social qui les guette risque d'être vécu en silence si nous n'intervenons pas pour faire la lumière sur cette souffrance intérieure.

La solitude des personnes âgées est un problème important et une réalité de nos milieux d'hébergement comme de notre société. En ces milieux de vie où habitent des adultes souvent très âgés présentant de grande perte d'autonomie, la solitude se fait à la fois silence, bruyante, souffrante ou apaisante. La solitude s'installe au chevet des personnes hébergées, atteint l'équipe d'intervenants sous le sceau de confidentialité et s'infiltré en plein cœur d'une dynamique humaine parfois imposée. «*La solitude qui relève davantage du domaine de l'émotion et de l'attitude peut être ressentie même si l'individu ne vit pas seul*».⁸

Au quotidien de la vie en institution, la solitude prend plusieurs visages là où besoins et vécu des résidents se mélangent aux services rendus par les intervenants du milieu. Si la solitude n'affecte pas toutes les personnes hébergées de la même façon, elle se vit en réponse à la continuité de la vie, dans la découverte de nouvelles rencontres, dans ce processus évolutif du vieillissement, dans les capacités à trouver son bonheur malgré l'institutionnalisation, la maladie, les pertes et les souffrances. Pour d'autres par contre, la solitude se terre dans le silence des longs corridors, s'élève dans des cris dérangeants ou habite des décisions organisationnelles découlant de ressources limitées. Elle se cloisonne parfois dans la maladie, la vieillesse et les handicaps, hante des choix de vie aussi existentiels que de décider de son niveau de soins ou du comment s'adapter à ses pertes ou s'oublie dans un diagnostic ne laissant trace de souffrances morales ou de douleur mesurable.

⁷ Falardeau Jean-Luc, *Les personnes âgées sont plus susceptibles de souffrir de solitude et d'isolement*, Psychologie Québec, Janvier 2000, p. 28

⁸ Gagnon Claude, Pageau Michel, *Isolement social et consommation des services de santé chez les 65 ans et plus du territoire du département de santé communautaire de l'Hôpital Saint-Sacrement*, Département de santé communautaire, Hôpital Saint-Sacrement, p. 4

Bien que la solitude soit l'art de se retrouver bien avec soi-même d'abord et ensuite par le fait de compter pour quelqu'un ou de sentir que sa vie vaut la peine d'être vécue par l'apport aux autres, le sentiment d'isolement quant à lui est cette mince frontière où bascule le douloureux sentiment d'absence, de ne plus compter pour les autres, d'oubli et d'inutilité sociale.

Par exemple, certaines personnes hébergées en institution qui ne reçoivent pas d'opportunités pour décider du comment meubler leur temps libre, verront leur capacité s'endormir au même rythme que la richesse de leur savoir et de leur expérience de vie. «*Les sentiments de solitude et d'inutilité développés par certains aînés découlent en partie de cette absence de rôle reconnu et de la non-participation aux mécanismes de pouvoir dans la société*». ⁹

Malgré l'ensemble des interventions qui habillent le quotidien, malgré l'occupation des temps libres meublés par une programmation d'activités de loisir diversifiée, dynamique et divertissante, combien de personnes esseulées dénombrons-nous dans notre milieu de travail ? Ont-elles encore le goût de s'impliquer à la vie de l'institution ou consomment-elles tout ce que nous leur offrons ? S'ennuient-elles ? S'isolent-elles ? Choisissent-elles la solitude pour mieux vivre à leur rythme en profitant des ressources extérieures à notre milieu et à notre service ? Il est important de respecter le libre choix de l'individu qui préfère se tenir à l'écart de nos services et de voir dans cette solitude une façon d'être autonome et d'exercer son libre choix.

Notre réflexion sur l'esseulement et l'implication active des résidents hébergés nous a poussé à développer des moyens pour tenter de les «photographier» dans nos milieux et de saisir l'adéquation de nos interventions face à ces problématiques. Pour les fins du sujet qui nous préoccupe actuellement, nous vous proposons un des deux outils développés en lien avec notre intervention : le portrait des gens esseulés. Il a été conçu et réalisé par l'ensemble des récréologues ¹⁰ de Vigi Santé à la suite d'une recherche dans l'action. Il est le résultat de nombreuses réflexions et discussions particulièrement sur le rôle du service d'animation-loisirs dans un milieu institutionnel.

⁹ Gagnon Claude, Pageau Michel, *Isolement social et consommation des services de santé chez les 65 ans et plus du territoire du département de santé communautaire de l'Hôpital Saint-Sacrement*, Département de santé communautaire, Hôpital Saint-Sacrement, p. 2

¹⁰ Audesse Jacques, CHSLD Montérégie, Côté Line, CHSLD Notre-Dame de Lourdes, Degagnier Marie-Line, Hôpital St-Félix de Longueuil, Germano Carol Ann, CHSLD Dollard-des-Ormeaux, Goulet France, Hôpital Ste-Germaine Cousin et Hôpital Ste-Rita, Houle Suzanne, CHSLD Pierrefonds, LaPan Benoît, Vigi Santé, Lemieux Christian, CHSP Ville-Émard, Ouellet Chantal, CHSLD St-Augustin, Ward Susan, CHSLD Aylmer

1.1 LE PORTRAIT DES GENS ESSEULÉS

«Faire face à la solitude, c'est pouvoir la regarder sans angoisse et la questionner».¹¹ Le portrait des gens esseulés est un outil permettant d'identifier d'une part les personnes esseulées et d'autre part les personnes qui se sentent esseulées. Elles vivent dans nos milieux où pourtant quotidiennement s'initient des relations de toutes parts entre les résidents entre eux, entre les résidents et leur famille, entre les résidents et les bénévoles, entre les résidents et les visiteurs et entre les résidents et les intervenants.

Nous évaluons à partir d'un tableau d'évaluation (voir page 13) le vécu relationnel (voir définition page 10) et le sentiment d'esseulement (voir définition page 12) pour finalement comparer ces deux résultats grâce à un tableau synthèse des résultats (voir page 14). Les résultats, quoique intéressants pour un individu, prennent une dimension encore plus pertinente lorsqu'ils sont compilés pour dresser le portrait de l'ensemble de l'institution.

L'évaluation d'un sentiment ressenti, tel le sentiment d'esseulement tout comme le vécu relationnel, n'est pas une chose facile. Il demande obligatoirement à l'intervenant qui applique l'outil, une connaissance très grande de la clientèle évaluée et le résultat de son évaluation demeure en principe teinté de sa subjectivité. C'est pourquoi l'intervenant se servira de cet outil comme indicateur pour ses interventions et non comme une vérité absolue. Nous ne possédons pas d'instrument parfaitement objectif pour mesurer des sentiments. Nous n'avons pas la prétention d'avoir créé un outil apportant une mesure hors de tout doute. Conséquemment, il sera préférable d'utiliser ces résultats comme des informations inhérentes à l'orientation d'intervention et de ressources pour aider un résident qui, d'après son vécu relationnel ou d'après son sentiment d'esseulement, a des besoins spécifiques ou pour revoir même l'orientation d'un programme d'intervention.

1.1.1 DÉFINITION DE CONCEPTS GÉNÉRAUX

Solitude : Selon la perspective des philosophes américains qui, eux, définissent la solitude comme la situation objective dans laquelle se retrouve la personne séparée mentalement ou physiquement de ses semblables. «*Cette situation n'est ni douloureuse ni bienfaisante en soi mais elle peut rendre l'individu heureux ou malheureux selon la façon dont elle est vécue, d'où l'importance du contexte*».¹²

¹¹ Delisle Isabelle, Vivre sa solitude, comment l'accueillir dans sa vie, Novalis 1992, p. 18

¹² Delisle Marc André, La solitude des personnes âgées, Santé et Société, Vol. 10 No.3, Été 1988, p. 427 à 447

Les principales manifestations de la solitude sont l'isolement social et le sentiment d'être seul. Les principales causes de la solitude sont le retrait du marché du travail qui diminue les contacts sociaux, le milieu d'appartenance, la santé et le support de la famille.

La personne esseulée dans notre contexte : c'est une personne dont les relations significatives **ne répondent pas** en qualité et en quantité à ses besoins socio-affectifs. Le sentiment d'esseulement de la personne variera en fonction de la satisfaction de ses besoins socio-affectifs et de sa capacité à y répondre.

Esseulé(e) : Dictionnaire Petit Robert : Qu'on laisse seul, sans compagnie.
Synonymes : délaissé, isolé, seul.

1.1.2 **DÉFINITION DES CONCEPTS DU TABLEAU D'ÉVALUATION «PORTRAIT DES GENS ESSEULÉS»**

Nous allons ici définir l'ensemble des concepts requis pour le tableau «Portrait des gens esseulés» que nous retrouvons à la page 13.

CAPACITÉ À ENTRER EN RELATION :

C'est la capacité de la personne à initier, vivre et répondre à des relations sociales. On évalue cette capacité en fonction des facteurs bio-psycho-sociaux.

Facteurs pouvant contribuer à l'esseulement : les indicateurs de la capacité à entrer en relation :

(A) État physique ou biologique

Les séquelles causées par la maladie :

- Ex. : _ AVC
_ quadraplégie
_ hémiplégié
_ arthrose chronique
_ sclérose en plaques

(B) État psychologique

Potentiel de la personne à décoder les messages et les retourner lors de communication avec une autre personne.

L'état psychologique peut être altéré par les facteurs suivants :

- _ la maladie (*démence, AVC, Alzheimer...*)
- _ acceptation de soi face à la vieillesse, la maladie, l'institutionnalisation
- _ deuil de ses pertes, des êtres chers
- _ diminution de la capacité d'adaptation

(C) Vécu social ou implication sociale

- _ le goût et la motivation de la personne à échanger avec les autres
- _ rôles sociaux adoptés durant la vie active par la personne (*vécu social*)

L'intervenant doit évaluer les capacités de la personne à entrer en relation avec d'autres personnes pour ainsi diminuer l'esseulement.

MANIFESTATION À ENTRER EN RELATION :

C'est la motivation de la personne à vivre des relations significatives exprimées sous forme de contacts sociaux, de démarches pour occuper des rôles sociaux ou pour s'intégrer à la vie de l'institution ou à la communauté. Le comportement social de la personne est le meilleur moyen d'évaluer la manifestation à entrer en relation.

RELATION SIGNIFICATIVE :

Une relation significative, c'est une personne qui signifie ou qui exprime quelque chose à une autre personne autant par la qualité de la relation que par la fréquence souhaitée. Celle-ci est établie entre la personne significative et la personne hébergée. Cette fréquence répond aux attentes de la personne ou satisfait ses besoins socio-affectifs.

Une personne significative est celle où liens, affinités et intérêts s'expriment dans la relation. Une personne significative peut être un membre de la famille, un employé, un bénévole, un ami ou un autre résident. Une personne peut naturellement compter sur plusieurs relations significatives.

VÉCU-LOISIR :

Nous entendons par vécu-loisir, les habitudes et activités de loisir du passé et du présent de la personne et son loisir au quotidien. C'est le mode d'être de la personne face à son temps de loisir au quotidien, face à ses habitudes en loisir du passé et face à ses intérêts et habitudes présentes en temps de loisir.

VÉCU RELATIONNEL :

C'est la mise en perspective du poids des différents facteurs qui déterminent la façon d'être dans un contexte de relation. Par exemple, en centre d'hébergement, c'est le résident dans les faits réels de son quotidien qui font de lui un être de relation. Nous l'avons synthétisé dans une formule qui tient compte à la fois de sa *capacité à entrer en relation*, de sa *manifestation à entrer en relation*, de ses *relations significatives* et de son *vécu-loisir*.

SENTIMENT D'ESSEULEMENT :

C'est la perception que la personne a face à la relation avec ses personnes significatives dans un contexte d'institutionnalisation et de dépendance due à la maladie. Rappelons-nous du contexte de solitude où la situation de solitude peut être vécue douloureusement s'il y a séparation mentale ou physique d'êtres chers qui peut rendre l'individu malheureux. À ce moment, il est important de faire la différence entre une solitude choisie et une solitude subie, la solitude choisie étant celle vécue à la satisfaction de la personne résultant d'une période heureuse.

PERSONNE ESSEULÉE EN PUISSANCE :

Cette définition permet de compléter l'information pour le tableau synthèse des résultats (page 14). Personne dont le résultat de son vécu relationnel et de son sentiment d'esseulement égale «2». La cote «2» signifiant «satisfaisant» dans notre échelle de mesure, nous amène à interpréter le résultat, ne sachant pas si la personne se situe vers le «3» (*bon*) ou vers le «1» (*passable*). C'est pourquoi nous appellerons une personne située à «2» esseulée en puissance puisqu'elle est peut-être appelée à devenir esseulée ou à se sentir esseulée s'il n'y a pas de changement dans son vécu relationnel ou dans son sentiment d'esseulement.

1.1.3 PROCÉDURE D'UTILISATION DU TABLEAU DU PORTRAIT DES GENS ESSEULÉS

Étape 1 : Consiste à évaluer pour chaque résident la capacité à entrer en relation, la manifestation à entrer en relation, le vécu-loisir, les relations significatives et le sentiment d'esseulement à partir des échelles de mesure de «0» à «4» au bas de chaque concept. Chaque résultat s'inscrit immédiatement vis-à-vis le nom du résident concerné et le concept évalué.

Étape 2 : Consiste à appliquer la formule pour obtenir le résultat du vécu relationnel pour chaque résident.

capacité	manifestation	relation
[(relation)]	+ (relation)	+ (vécu-loisir) + (3 x significative)
= VÉCU RELATIONNEL		
6		

Étape 3 : Selon le tableau synthèse d'interprétation des résultats (*page 14*), confronter le vécu relationnel au sentiment d'esseulement pour chaque résident afin d'évaluer s'il est esseulé, n'est pas esseulé, vit son esseulement sainement ou est un esseulé en puissance.

Étape 4 : Pour dresser le portrait, il suffit de dénombrer les résidents «esseulé», les résidents «n'est pas esseulé», les résidents «vit son esseulement sainement», les résidents «esseulé en puissance» et de faire des pourcentages comparatifs permettant d'analyser votre milieu.



PORTRAIT DES GENS ESSEULÉS
Tableau d'évaluation

$$\frac{\text{capacité} \quad \text{manifestation} \quad \text{relation}}{[(\text{relation})] + (\text{relation}) + (\text{vécu-loisir}) + (3 \times \text{significative})] = \text{VÉCU RELATIONNEL}}{6}$$

Nom du (de la) résident(e)	Capacité à entrer en relation	Manifestation à entrer en relation	Vécu-loisir	Relation significative	Vécu relationnel	Sentiment d'esseulement	Résultat final
TOTAL :							

ÉCHELLE DE MESURE POUR L'ÉVALUATION

	4 : Utilise pleinement son potentiel	4 : S'implique APA et s'intègre à la communauté	4 : Se crée des activités, a toujours de quoi à faire	4 : Quotidiennement		4 : Aucun	OUI : Vit son esseulement sainement
	3 : Bon potentiel, répond à ses besoins avec ou sans aide	3 : Initie des contacts et s'implique activement APA les activités	3 : Profite de passe-temps et se crée des choses à faire	3 : Quelques fois par semaine		3 : Rarement	NON : N'est pas esseulé
	2 : A le potentiel suffisant pour exprimer ses besoins	2 : Accepte de répondre aux contacts et en initie	2 : Profite des passe-temps offerts	2 : Une fois par semaine		2 : Occasionnellement : attention, une personne incapable de signifier son sentiment d'esseulement, recevra automatiquement la cote «2»	EP : Esseulé en puissance
	1 : Faible potentiel difficilement accessible	1 : Accepte de répondre aux contacts	1 : Profite de quelques passe-temps non satisfaisants	1 : Aux grands moments de l'année		1 : Régulièrement	E : Esseulé
	0 : Aucun potentiel	0 : Isolement	0 : Passif	0 : Aucune		0 : Fortement	* Voir le tableau synthèse d'interprétation des résultats

PORTRAIT DES GENS ESSEULÉS
Tableau synthèse d'interprétation des résultats

VÉCU RELATIONNEL	SENTIMENT D'ESSEULEMENT	INTERPRÉTATION
4	4	++
4	3	++
4	2	+ +/-
4	1	+ -
4	0	+ -
3	4	++
3	3	++
3	2	+ +/-
3	1	+ -
3	0	+ -
2	4	+/- +
2	3	+/- +
2	2	+/- +/-
2	1	+/- -
2	0	+/- -
1	4	- +
1	3	- +
1	2	- +/-
1	1	--
1	0	--

Légende :

++ : n'est pas esseulé, ne se sent pas esseulé	- + : est esseulé, ne se sent pas esseulé
+ - : n'est pas esseulé, se sent esseulé	-- : est esseulé, se sent esseulé
+/- + : plus ou moins esseulé, ne se sent pas esseulé	+/- - : plus ou moins esseulé, se sent esseulé
+ +/- : n'est pas esseulé, se sent plus ou moins esseulé	- +/- : est esseulé, se sent plus ou moins esseulé
+/- +/- : plus ou moins esseulé, se sent plus ou moins esseulé	

COTE	++	--	+ -	- +	+/- +	+/- -	+ +/-	- +/-	+/- +/-
RÉSULTAT FINAL	NON	E	EP	OUI	OUI	EP	EP	E	EP

Légende :

E : esseulé	N.B. : Tout résultat inférieur à 1 et 0 a comme résultat final « E » Esseulé
Non : n'est pas esseulé	
Oui : vit son esseulement sainement	
EP : esseulé en puissance	

PROSPECTIVES

*La pire souffrance pour l'être humain
est de finir ses jours dans l'esseulement*

Le portrait des gens esseulés et les indicateurs qu'il met à jour apportent plusieurs informations et suscitent de belles réflexions. Une fois analysés, les résultats du portrait des gens esseulés sont riches d'interprétation et révélateurs de moyens d'action. D'emblée, l'utilisation du portrait des gens esseulés est un levier utilisant notre force et notre capacité de faire ensemble le constat de la réalité évitant de garder sous silence la solitude non choisie. Cette prise de conscience des intervenants sur la solitude des personnes hébergées confrontée à celle vécue dans leur rôle professionnel et comme confidents de cette solitude a le mérite de faire entendre l'esseulement vécu dans nos centres d'hébergement, celle des individus et celle du milieu de vie. «*Ce qui peut nous arriver de plus beau, c'est qu'à un instant nous vibrions tous ensemble d'une même interrogation*».¹

L'utilisation de cet outil d'intervention permet de reconnaître notre responsabilité collectivement et individuellement face à la solitude. Cette conscientisation a comme conséquence d'amorcer un mouvement vers l'élaboration de pistes concertées d'intervention. L'une d'elle est de consacrer l'esseulement des personnes hébergées en une priorité dans l'organisation du travail, d'y investir connaissances et ressources pour atténuer ses effets négatifs chez les personnes atteintes.

Le portrait des gens esseulés est un outil de formation et d'éducation auprès des intervenants du milieu. La mobilisation que requiert son utilisation permet à tous de prendre sa place dans ce processus. Conséquemment, les capacités des résidents sont mises en valeur par un rôle plus accru dans l'approvisionnement de leur solitude par leur contribution à l'animation de leur milieu de vie. Ce grand défi est de taille pour les intervenants et commande à l'équipe la volonté de s'y engager et de s'y investir ensemble. Car réussir à dépasser les outils habituels de travail, les grilles connues d'observation, les outils quotidiens d'évaluation, les plans structurés de travail pour aller au-delà de son champ d'expertise est plus qu'exigeant. Un des bénéfices de l'utilisation du portrait des gens esseulés est la recherche du plaisir du dépassement qui permet de découvrir ensemble les stratégies d'intervention menant la personne à apprivoiser sa solitude.

¹ Pagès Gérald, *Le grand livre de la tendresse*, Édition Albin Michel/Club du livre essentiel 2002, p. 150

Le portrait des gens esseulés est un outil favorisant l'animation du milieu de vie. Sa finalité se veut un effort collectif visant à atténuer l'esseulement. L'animation du milieu de vie est une des solutions sollicitant toute la dynamique humaine gravitant autour de la personne esseulée. Le mouvement créé par l'animation du milieu de vie constitue un des catalyseurs de l'évolution positive du tissu social d'un centre d'hébergement. Animer un milieu de vie c'est dépasser le sens premier des événements significatifs pour en faire des moments privilégiés favorisant le goût de vivre. C'est donner un rythme propice à créer des relations significatives, un sens à la vie et une harmonie. *«L'animation du milieu de vie, illustrée par le mouvement gyroscopique, utilise le loisir comme véhicule essentiel à la qualité de vie, celui qui donne de l'équilibre aux composantes du milieu de vie».*²

Le loisir est un antidote à l'ennui. La relation entre l'ennui et le mouvement est intéressante. *«L'ennui se manifeste et s'explique chez une personne par l'arrêt de son mouvement. Dès qu'elle cesse de bouger, elle se fixe et se fige et risque fortement de s'ennuyer»*³. *«Les activités de loisir sont des moyens de sortir les usagers de leur isolement, de créer des rapprochements avec les familles et les proches et d'ouvrir le milieu sur la communauté».*⁴ Accompagner la personne dans la solitude, c'est proposer des pistes de solution autour d'événements significatifs ou des moyens qui font du sens pour la personne afin de briser le cycle de la solitude. C'est amener la personne à trouver en elle sa valeur, à se réconcilier avec ses ressources intérieures pour reprendre en main sa vitalité. C'est utiliser la tendresse comme manifestation sentie d'une relation qualificative à autrui. *«L'importance de la tendresse qui n'est ni sensiblerie, ni mièvrerie affirme comme l'une des composantes les plus vitales de la nature humaine, habitée par la force du brin d'herbe capable de transpercer le macadam de la route ou la dalle de béton».*⁵

*«Vous pouvez guérir parfois, soulager souvent, aimer toujours».*⁶ Le portrait des gens esseulés constitue un choix de gestion pour que la solitude se vive le plus sainement possible. Il sonne l'alarme quand la solitude se fait bruyante, il questionne les trop longs silences, il recentre l'intervenant devant sa responsabilité d'accompagner le résident dans sa quête d'une solitude plénitude au cœur de sa participation à la création de son milieu de vie. La solitude est belle quand on a quelqu'un avec qui la partager.

² Côté Line, LaPan Benoît, Hallé Anne-Louise, *Modèle normatif d'Animation-loisirs en centre d'hébergement pour la création d'un milieu de vie animé*, Fédération québécoise du loisir en institution 1996, p. 19

³ Bureau Jules, *Le goût de la solitude*, Édition du Méridien 1997, p. 112

⁴ Côté Line, LaPan Benoît, Hallé Anne-Louise, *Modèle normatif d'Animation-loisirs en centre d'hébergement pour la création d'un milieu de vie animé*, Fédération québécoise du loisir en institution 1996, p. 20

⁵ Pagès Gérald, *Le grand livre de la tendresse*, Édition Albin Michel/Club du livre essentiel 2002, p. 21

⁶ Pagès Gérald, *Le grand livre de la tendresse*, Édition Albin Michel/Club du livre essentiel 2002, p. 251

BIBLIOGRAPHIE

- ADAM Evelyn; LAUZON Sylvie : La personne âgée et ses besoins. Éditions du renouveau pédagogique Inc. 1996.
- BUREAU Jules : Le goût de la solitude. Édition du Méridien, 1997.
- COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LES SERVICES DE SANTÉ ET LES SERVICES SOCIAUX : Programme de consultation d'experts. Dossier personnes âgées, août 1987.
- CAHIER DES JOURNÉES DE FORMATION ANNUELLE DU SANATORIUM BÉGIN : Du curatif à la tendresse. J.F.A.S.B. Vol. 11, 1992.
- CÔTÉ Line; LAPAN Benoît : Le loisir, une réponse adaptée à la solitude vécue en CHSLD. Le Gérontophile, Vol. 21 No. 3, 1999, p. 21-23.
- CÔTÉ Line; LAPAN Benoît; HALLÉ Anne-Louise : Modèle normatif d'Animation-loisirs en centre d'hébergement pour la création d'un milieu de vie animé. Fédération québécoise du loisir en institution, 1996.
- DELISLE Isabelle : Vivre sa solitude, comment l'accueillir dans sa vie. Novalis, 1992.
- DELISLE Marc-André : La solitude des personnes âgées. Santé et Société, Vol. 10 No. 3, Été 1988.
- DELISLE Marc-André : Loisir et structuration du temps chez la personne âgée. Loisir et Société, Vol. 5 No. 2, Automne 1983.
- GAGNON Claude; PAGEAU Michel : Isolement social et consommation des services de santé chez les 65 ans et plus du territoire du département de santé communautaire de l'Hôpital Saint-Sacrement. Département de Santé Communautaire, Hôpital Saint-Sacrement, 1977.

- FALARDEAU Jean-Luc : Les personnes âgées sont plus susceptibles de souffrir de solitude et d'isolement. Psychologie Québec, Janvier 2000, p. 28-30.
- FORTIN Bruno : Côtayer la souffrance des personnes âgées. Éditions Fides, 2000.
- FORTIN Bruno;
DÉSORMEAU Lisette : Vaincre la solitude. Éditions Fides, 1995.
- KOTTLER Jeffrey : Chère solitude, profitez pleinement de vos moments intimes. Éditions de l'Homme, 1992.
- LEFÈVRE GIROUARD Astrid : Les caractéristiques des personnes hébergées et leur univers relationnel. «L'adaptation à l'institution». Conférence présentée au troisième congrès de l'Association canadienne des soins à long terme à Québec. Association des Centres de services sociaux du Québec, 13 juin 1985.
- LEFÈVRE GIROUARD Astrid : Les comportements psychosociaux des personnes âgées hébergées. Rapport analytique. Association des Centres de services sociaux du Québec, Montréal 1986.
- PAGÈS Gérald : Le grand livre de la tendresse. Édition Albin Michel/Club du livre essentiel, 2002.
- TREMBLAY Jean-Paul W. : Intervenir auprès des personnes âgées déprimées : c'est pas sorcier. S.O.S. Confort, J.F.A.S.B. Vol. 16, p. 49-68.
- VIEL Marie : Le sentiment de solitude des femmes âgées vivant en institution. Mémoire de maîtrise en gérontologie. Faculté des lettres en sciences humaines, Juin 1995.